



International Journal of Interdisciplinary Gender Studies

Vol 2. Issue1. 2021 – Legal Deposit: 2021PE0016

Online ISSN: 2737-8373 – Print ISSN: 2737-8381

Sexospécificités et Migration

Rachida KHAMLI, Redouane MADI & Mouhsine IDALI

Université Sultan Moulay Slimane, Maroc

Résumé

Au Maroc comme ailleurs, la migration irrégulière existait en parallèle avec la migration régulière, amplifiée après les mesures sécuritaires européennes ; la mer méditerranée est devenue un cimetière de milliers de migrants inconnus qui perdent la vie en tentant de gagner l'eldorado européen. Le schéma explicatif du phénomène est assez complexe, vu la pluralité des facteurs qui l'engendrent et le maintiennent.

A travers les résultats de l'enquête menée dans notre projet de recherche de Master sous le thème : la contribution du développement local à la réduction de la cadence de l'émigration irrégulière -cas du centre « urbain » Had Bradia- province de Fquih Ben Saleh, nous essaierons, de répondre aux questions portant sur les causes de cette migration, et de connaître le rôle des femmes dans ce processus migratoire.

Les résultats de la recherche révèlent qu'une combinaison de facteurs définit l'identité d'une personnalité disposée à la mobilité, et que les femmes sont actrices et agents de la migration légale comme clandestine.

Mots-clés : migration irrégulière, émigration clandestine, femme, causes profondes, stratégies familiales, projet migratoire

0. Introduction

La migration a toujours existé. Les individus, hommes et femmes, se sont toujours déplacés, pour diverses raisons: nécessité alimentaire, guerres, esclavage, changement climatique, conquêtes, invasions, colonisations... Cependant, après les deux guerres mondiales et la décolonisation en XXème siècle, les pays en pouvoir ont choisi une politique favorisant les migrations, pour leur reconstruction et leur développement. Devenant un énorme flux migratoire inquiétant, les états d'Europe se trouvent dans l'obligation d'adopter une stricte politique de maintien et de gestion de ce phénomène, en imposant des visas de passage et en



ajoutant des barrières destinées à limiter l’immigration clandestine, les trafics, voire l’infiltration d’éléments terroristes. Malgré tous ces efforts et toutes ces précautions tenues, l’Europe se trouvait face à une irrégulière migration.

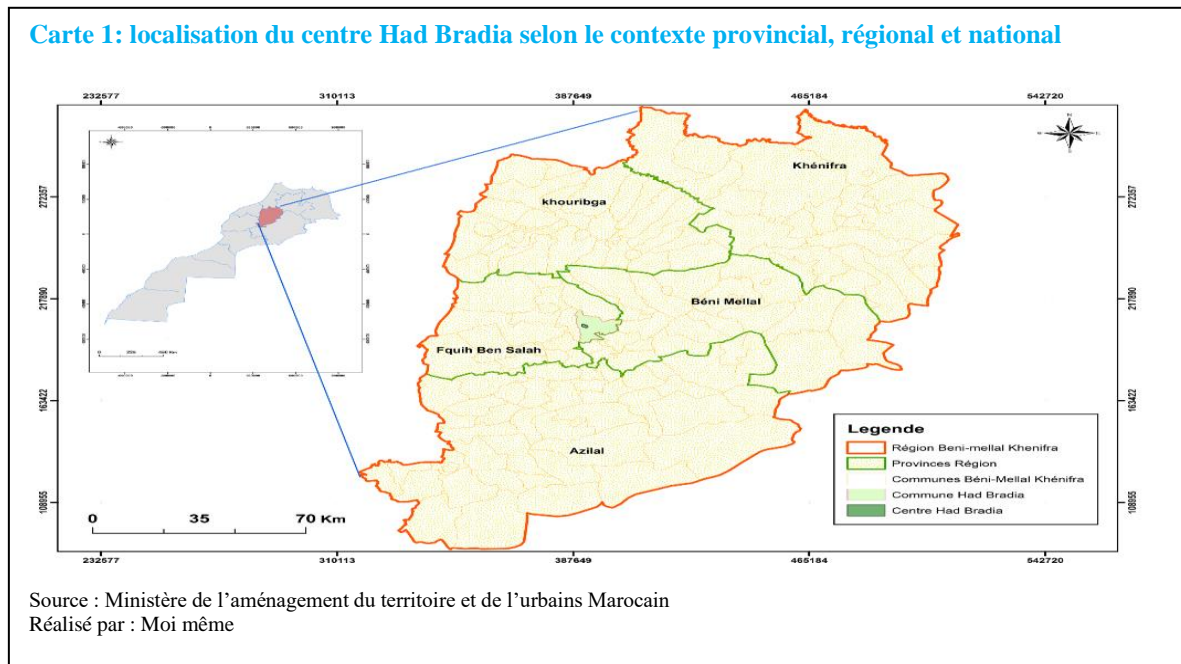
La Méditerranée était le plus favorable moyen d’échapper au pays des rêves mais elle demeure la route maritime migratoire la plus meurtrière¹ : selon les chiffres de l’Organisation internationale des migrations (OIM), au moins 1 277 migrants sont morts ou ont été portés disparus en Méditerranée centrale, en 2020.

Situé sur la Méditerranée, le Maroc est essentiellement un pays d’émigration, il est au troisième rang des migrants clandestins vers l’Europe selon les derniers chiffres de l’Agence européenne de contrôle des frontières (Frontex). La province de Fquih Ben Saleh était la région qui a excellé dans ce domaine, elle en est exemple paradoxal, même si elle a une situation stratégique au centre du pays, riche en terres agricoles et ayant un patrimoine culturel épais, elle possède un taux élevé de migration internationale, y compris la migration clandestine². En particulier l’émigration vers l’Italie et l’Espagne. Ceci est dû à plusieurs facteurs tels la sécheresse, le sous-emploi, l’insuffisance des infrastructures... ainsi les gens, particulièrement les jeunes qu’ils soient hommes ou femmes envisagent la migration à l’étranger comme alternative. La tâche est très complexe, surtout dans un milieu se caractérisant par la diversité des frustrations, tel le centre urbain de Bradia, situé dans le ressort de la province de Fquih Ben Saleh (carte.1).

¹ RFI ,INFOMIGRANT, Mer Méditerranée : sur la route migratoire la plus meurtrière du monde, Publié le : 13/04/2021,[En ligne],<https://www.infomigrants.net/fr>

² Projettomondo.mlal,2005,les jeunes et la migration dans la region de tadla Azila,projet ,promotion d’une migration responsable à travers les circuit légaux dans la région Tadla Azilal, 83p

Carte 1: localisation du centre Had Bradia selon le contexte provincial, régional et national



Le caractère transversal de la migration impose la promotion d'une cohérence politique. Une bonne gestion de la migration doit agir sur les causes profondes qui engendrent et maintiennent le phénomène.

1. Revue de la littérature

La migration irrégulière a fait l'objet de très nombreux travaux, favorisés d'ailleurs par les études de l'institution Consortium Euro-Méditerranéen pour la Recherche Appliquée sur les Migrations Internationales (CARIM) et de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM). Au regard de ces études, la migration irrégulière est considérée comme un problème dont la résolution débute par l'identification de ses causes qui sont en générale d'ordre économique, politique, démographique et environnemental.

Deux volets sont adoptés pour y faire face :

- ✓ la lutte contre l'immigration irrégulière et l'adoption de mesures sécuritaires
- ✓ la politique d'aide au développement

Cependant, malgré ces mesures, les migrations irrégulières subsistent encore. Face à ce dilemme, des travaux scientifiques proposent une autre approche et repensent la conceptualisation présentée par ces institutions et organisations.



Pour le sociologue Hein de Haas, la migration irrégulière semble en réalité moins indésirable vu que celle-ci est indispensable au fonctionnement économique des deux pays d'origine et de départ³.

Par ailleurs, il suffit juste de s'interroger sur le moment à partir duquel l'irrégularité devient-elle un problème. En suivant les parcours migratoires (une migration sud-nord est toujours précédée d'une sud-sud), la question de l'irrégularité ne se pose uniquement qu'à partir du moment où les parcours migratoires entrent dans la frontière européenne. C'est une détermination exogène qui découle de la mise en place des politiques migratoires par l'UE⁴. La notion de causes profondes de la migration irrégulière est mise en question. En effet, le recours au terme d'irrégularité laisse à penser qu'il y a des causes profondes de la migration irrégulière d'un côté et celles de la migration régulière de l'autre. Or il y a un projet migratoire au départ et une décision de partir, seulement la mise en œuvre de ce parcours qui fait différence⁵.

En outre l'appréhension des migrations internationales par les causes ne permet pas de saisir la complexité de la démarche migratoire. Un raisonnement qui conduit à considérer les migrants comme des agents n'ayant aucune prise sur leurs actions. Dans ce contexte, une série de travaux dont le travail de Chadia Arab⁶ fait partie, va plus loin que ces institutions et ces organisations internationales par l'élaboration du paradigme de l'autonomie, selon lequel, le migrant est un individu autonome, poussé par des motivations plus complexes qu'une volonté d'échapper à la pauvreté et à la misère. En effet, les conditions (le contexte, l'environnement) et les dispositions intérieures (propres à l'individu) n'ont, ni l'une, ni l'autre, un caractère déterminant. Ces conditions et ces dispositions tiennent ensemble pour réaliser le projet migratoire. Dans la même perspective, d'autres auteurs ont insisté sur l'importance des

³ De Haas, 2008, « The Myth of Invasion the inconvenient realities of African migration to Europe », *Third World Quarterly*, 29 (7), pp. 1305-1322

⁴ Audebert Cédric, Robin Nelly, 2009 « L'externalisation des frontières des « Nords » dans les eaux des « Suds » », *Cultures & Conflits*, n° 73, pp.35-51

⁵ Ma Mung Emmanuel, 2009 « Le point de vue de l'autonomie dans l'étude des migrations internationales : « penser de l'intérieur » les phénomènes de mobilité », in Françoise Dureau et Marie Antoinette Hily, *Les mondes de la mobilité, exploration d'un paradigme*, Rennes, Presses de l'Université de Rennes, pp. 25-38

⁶ Mohamed JADAOUÏ, 2008 « Les zones de montagne : Approche de développement local (cas des versants méridionaux du haut atlas occidental) », Thèse du Doctorat en géographie, Option Aménagement et développement local, Université Mohamed V-Agdal, 371p



stratégies familiales et communautaires dans la compréhension de la migration⁷, et de considérer le « foyer » comme unité d'analyse pour l'étude des mouvements de population⁸, en mettant l'accent sur le rôle actif et non passif de la femme comme actrice du processus migratoire. La question des rapports de genre est un élément structurant des migrations⁹

2. Questions de recherche et hypothèses

Notre recherche vise à explorer les rapports très complexes entre les jeunes et la migration au sein de la province de Fquih Ben Saleh (exemple du centre Bradia). Afin de fournir les informations nécessaires, pour soutenir et renforcer les capacités interprétatives et opérationnelles des acteurs et décideurs politiques pour faire face aux expériences migratoires précoces et tragiques.

Il sera tout particulièrement question de s'interroger sur les facteurs de l'élaboration du projet migratoire, et sur le rôle de la femme dans ce processus migratoire. en partant du contexte actuel marqué par l'adoption du Maroc du pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières et qui détaille 23 objectifs dont fait partir l'objectif de « Lutter contre les problèmes structurels qui poussent des personnes à quitter leur pays d'origines en mettant en avant des plans de développement régional destinés à freiner l'émigration ».

Deux hypothèses sont émises :

- La migration irrégulière touche plus la catégorie des jeunes, dont les décisions sont influencées par la mère.
- Les facteurs socioéconomiques et structurels sont à l'origine de la décision migratoire.

⁷ Stark O., 1984, « Discontinuity and the Theory of International Migration », *Kyklos*, vol. 37, n° 2.

⁸ Grasmuck S., Pessar P., 1991, *Between two islands : Dominican international migration*, Berkeley, University of California Press

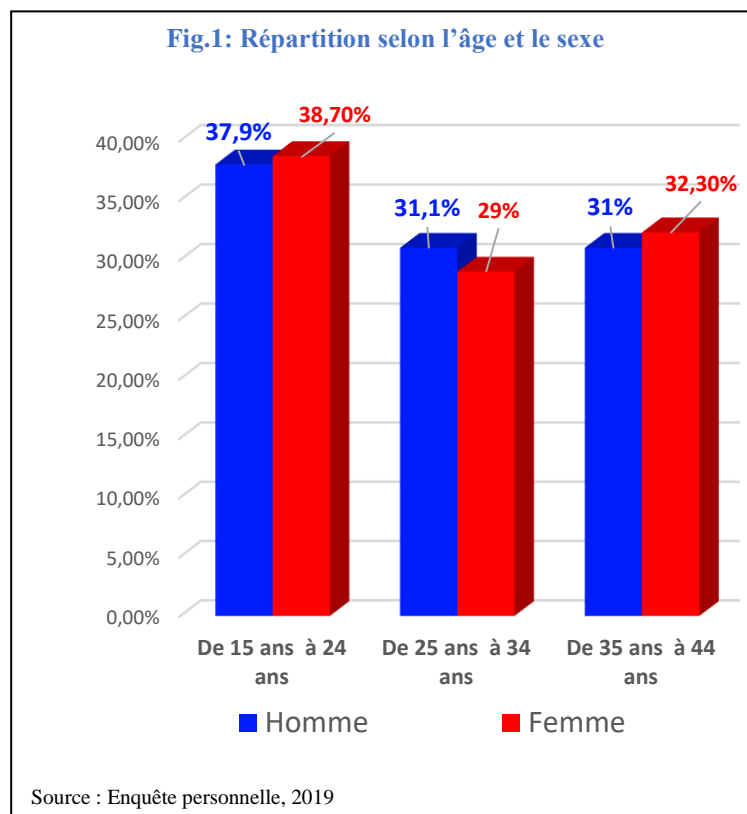
Hondangneu-Sotelo P., 1991, « Family and community in the migration of Mexican undocumented immigrant women », in *Ethnic women : a multiple status reality*, Segal M. T., Demos V., Hills D., New York, General Hall.

⁹ Donna Gabaccia, Katherine M. Donato, Jennifer Holdaway, Martin Manalansan IV et Patricia R. Pessar (dir.), 2006, « Gender and Migration Revisited », *International Migration Review*, vol. 40, n 1, 256 p.

3. Méthodologie de recherche

Pour atteindre les objectifs dessinés, et vue la complexité du phénomène une méthodologie mixte qualitative-quantitative est adoptée. Donc devant l'absence d'une base de sondage, le recours à un échantillon probabiliste n'est pas possible, ce qui implique l'adoption de la technique des quotas, en se basant sur les proportions du dernier recensement de 2014 selon l'âge et le sexe¹⁰.

Ainsi nous avons réalisé des enquêtes par questionnaire auprès de 120 jeunes (62 femmes), âgés entre 15ans et 44ans, et des entretiens semi-directifs auprès de ceux qui ont déjà essayé la migration clandestine. L'observation a été un outil à part entière dans notre travail.



¹⁰ HAUT-COMMISSARIAT AU PLAN, Démographie - Commune : Bradia (Centre) recensement général de la population et de l'habitat de 2014. [En ligne], URL : <http://rgphentableaux.hcp.ma>



Nous avons ciblé les catégories de jeunes concernés au premier plan par le phénomène migratoire, en l'occurrence, les jeunes chômeurs, ouvriers, artisans, les petits commerçants, les aides agricoles, les jeunes scolarisés (lycéens, collégiens et étudiants) et les jeunes non scolarisés.

Le questionnaire administré se compose de 69 questions. Il est organisé selon trois parties :

- La première partie est réservée aux indicateurs socio-économiques et démographiques.
- la deuxième partie correspond à la perception de la situation actuelle et de l'avenir.
- La troisième partie concerne le projet migratoire et la migration irrégulière.

Il alterne des questions ouvertes et fermées, pour saisir la réalité de la vie de l'échantillon qui comprend les vécus réels et projectifs concernant la migration.

Parmi les difficultés rencontrées : Les interviews des jeunes filles et des femmes candidates à l'émigration. Pourtant, les témoignages collectés sur le terrain ont montré qu'il y a une montée des aspirations face à la migration féminine dont la forme privilégiée est la migration matrimoniale.

4. Résultats et discussion

L'analyse des données de l'enquête a été réalisée selon une démarche qui consiste à faire prévaloir la comparaison entre les différentes catégories des jeunes questionnés.

1) la situation socio-économique

Selon les résultats, 45% des enquêtés sont célibataires (presque la moitié), les mariés représentent 36%. En ce qui concerne le niveau scolaire, plus que la moitié ont un niveau secondaire, et 44,2% exercent des activités artisanales et commerciales.

2) L'atmosphère au Maroc

Selon les résultats, 89,2% des enquêtés ne font pas confiance aux institutions politiques. Presque la moitié des enquêtés s'est abstenue de voter aux élections, et plus de 80% ne sont pas satisfaits des services de base de santé, du système éducatif et des collectivités locales.

Ces indicateurs laissent déduire que les jeunes de Bradia vivent une crise de confiance envers les institutions politiques. Les conditions sociales aggravent également ce phénomène. Une défiance qui ne concerne pas seulement ce centre Bradia mais touche tout le Maroc. En se

référant aux statistiques du conseil économique et social et environnemental, la majorité des marocains déclarent ne pas avoir confiance envers les conseils locaux et le parlement. Pour 38% des marocains, le gouvernement non plus, n'est pas digne de confiance. Dans la même perspective, les statistiques du Haut-commissariat au plan (HCP) font écho, seulement 5% des jeunes marocains ont confiance dans l'action et les partis politiques, tandis que 70% d'entre eux ne s'intéressent complètement pas à ce champ.

3) La perception de la migration

96,7% sont tout à fait d'accord avec l'affirmation selon laquelle il est plus facile d'apprendre beaucoup de choses à l'étranger qu'au Maroc. 82,5% estiment qu'il est plus facile de gagner beaucoup d'argent à l'étranger qu'au Maroc. 89,2% estiment que les étrangers sont plus heureux, et pour 85,8%, les émigrants sont aussi plus heureux que les nationaux.

Généralement, on constate une forte valorisation de la migration, conjuguée avec une méconnaissance des difficultés de la vie migratoire. L'influence des émigrés sur les perceptions des enquêtés semble être très importante (87,5%). La perception de l'émigration constitue un moyen d'accéder rapidement à l'argent et à la consommation, elle est souvent amplifiée par les images de réussite sociale que les immigrés affichent à leur retour au pays, et leurs récits dosés de mythomanie.

4) La Propension à la migration

Comme nous savons, migrer est un projet nourri par le désir ; 65% des observations désirent émigrer. Cette portion de la population locale qui a l'intention d'immigrer du centre Bradia a été déjà démontré par l'enquête ménage en 2014, selon laquelle 29,17% désirent migrer à l'extérieur du pays.

La possession d'un passeport est un indicateur significatif et très symbolique ; 40,3% des observations qui n'ont jamais quitté le pays possèdent un passeport. Le manque de la valorisation professionnelle, le sous-emploi et la précarité dans le travail, poussent les jeunes à voir l'émigration comme un moyen pour améliorer leur statut socio-économique. Ces jeunes évoquent souvent l'insuffisance des salaires et les mauvaises conditions de travail comme principale raison et envisagent l'émigration même clandestine.



Selon les résultats 56% sont à la recherche effective d'un contrat de travail, sachant bien que ces contrats - n'étant pas régularisés - engendrent une situation irrégulière dans les pays d'accueil. En effet, la recherche d'un contrat est un indicateur significatif d'une forte probabilité d'émigration tel est le cas des femmes ouvrières de la fraise en Espagne.

Pour la possibilité d'émigrer de façon clandestine, presque la moitié de l'échantillon a exprimé une volonté de tenter cette aventure.

Le passage de l'idée à l'acte n'est pas à la portée de tous les jeunes, 25% des enquêtés ont déjà tenté la migration clandestine.

5) Expériences et projet migratoire clandestin

Selon leur profil démographique, les femmes aussi aspirent fortement, au même titre que les hommes. La disposition des jeunes filles à l'émigration est un indicateur important d'intensification du phénomène de l'émigration féminine. Ce déséquilibre en volume en faveur des hommes s'explique par la disparité des femmes et des hommes face à la migration clandestine, en effet, bien que de plus en plus de femmes tentent l'aventure aussi bien que les hommes, elles le font dans des conditions périlleuses.

Ce type de migration, concerne même les jeunes ayant un niveau d'éducation relativement élevé.

En ce qui concerne leur profil économique, selon leur profession, leur revenu et la profession de leur père, on peut dire que les jeunes candidats à la migration ne sont pas tous des jeunes vulnérables. Les réponses que nous avons accueillies auprès des enquêtés, se rejoignent pour insister sur le fait que ce sont les raisons économiques, qui poussent en premier lieu les gens à quitter leur territoire. En effet, la tentation de départ est souvent justifiée par le désir d'améliorer le statut socio-économique. Le désœuvrement et la nécessité économique sont souvent à l'origine de la forte pulsion migratoire chez les jeunes du centre Bradia, où la vie quotidienne est présentée comme étant extrêmement difficile et contraignante.

Pour les conditions de voyage, Le coût total du déplacement varie selon les moyens de transport et les circonstances du voyage, les trois sources principales de ce financement sont la famille, les emprunts et l'autofinancement.

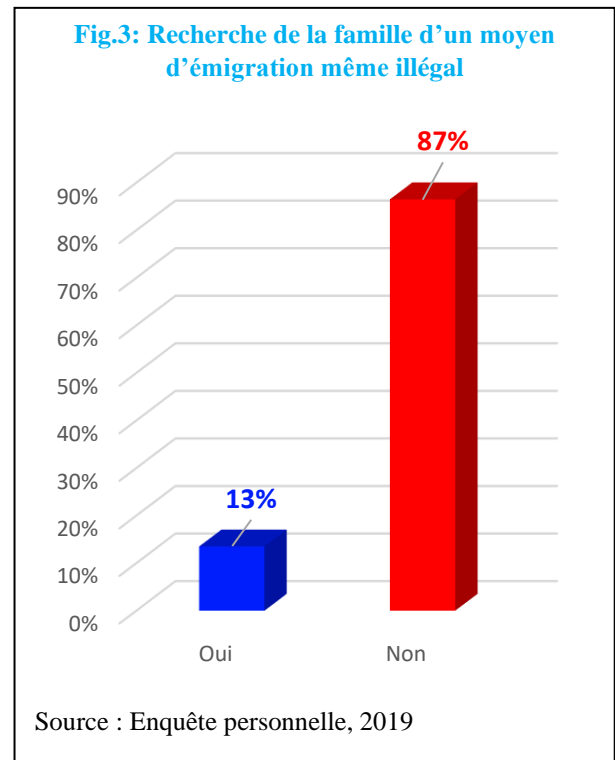
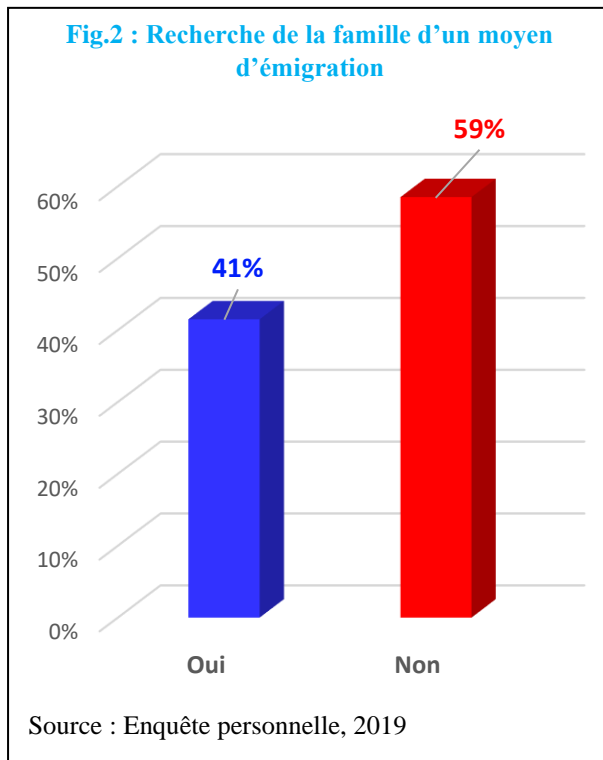
6) Rôle de l'entourage dans la décision de la migration

La valeur socio familiale réservée au statut de l'émigré au sein de la communauté est parmi les facteurs les plus importants. En effet, une attention particulière de l'entourage familial et communautaire est accordée à l'émigré, c'est un moyen pour accéder à un nouveau statut, au sein de la famille et la communauté et un moyen pour garantir une promotion sociale. Plus souvent l'émigré est le seul membre capable de répondre aux besoins de la famille. Toutes ces considérations ne manquent pas d'avoir une forte influence psycho-sociale sur l'imaginaire des jeunes qui restent sur place en considérant les émigrés comme des modèles de réussite. Ce mythe de l'émigration pousse ces jeunes à vouloir imiter les émigrés et tenter la migration clandestine ; vu le coût élevé d'un voyage légal. Le mimétisme est une des premières raisons qui poussent ces jeunes à migrer. Ce qui permet de déduire que l'entourage a un impact certain sur la décision de migrer irrégulièrement.

7) Le rôle de la famille et de la femme spécifiquement dans l'émigration irrégulière

La famille, au sens large, apparait à la fois comme un point de départ et un point d'arrivée :

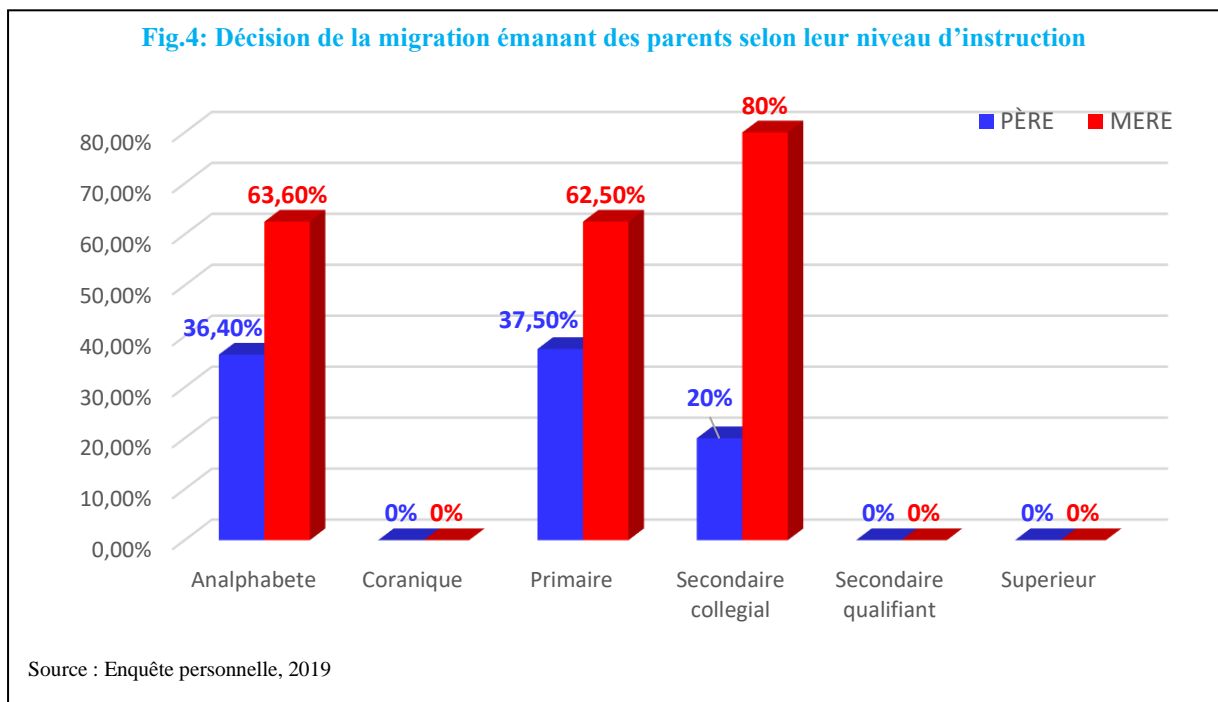
- Au départ, ce sont les opportunités de soutien financier, offertes par les parents. Selon les résultats, 41% des enquêtés ont indiqué que leurs familles sont à la recherche d'un moyen pour les faire émigrer (fig.2), et même par des moyens illégaux pour 13% des familles (fig.3).
- Au point d'arrivée : l'attente des transferts d'argent constitue le but recherché de la parenté dès le début.



C'est ainsi que la décision d'émigrer devient alors une véritable affaire de famille. Dans ce cas, ce n'est pas l'individu qui fait le choix de partir, mais sa famille ; des décisions familiales orientées vers le sacrifice migratoire d'un membre de la famille pour échapper à l'incertitude financière. Ce qui montre l'importance des stratégies familiales comme la déjà mentionné Stark¹¹.

Une décision initiée surtout par les mères (fig.4). Il est pertinent de se demander quel est le rôle des femmes dans le processus migratoire ?

¹¹ Stark O., 1984, « Discontinuity and the Theory of International Migration », *Kyklos*, vol. 37, n° 2



Les résultats de l'enquête ont permis de cerner un peu la véritable place des femmes dans les migrations qu'elles soient régulières ou irrégulières.

Le fait de ne pas migrer ne signifie pas forcément que les femmes ne participent pas au processus migratoire. En effet, elles jouent un rôle déterminant dans la prise de décision, voire même le financement du départ du migrant, on peut les considérer donc comme des véritables actrices des processus migratoires.

Ce qui permet de réinterroger réellement les rapports femme/homme au sein de la société. Une relecture des relations de genre s'impose. Des modifications des rapports sociaux de sexe au sein de la famille peuvent être soulevées. En effet, de plus en plus de femmes sont chefs de ménage ; parce que l'époux n'arrive plus à subvenir correctement aux besoins du ménage surtout lorsqu'il devient trop âgé et sans emploi, les épouses sont obligées souvent de trouver des ressources leur permettant de prendre en charge certains besoins du ménage.

Ce qui permet de remettre en cause le modèle familial patriarcal qui considère la femme comme dépendante de l'homme, principal support économique et détenteur de l'autorité dans l'unité domestique¹². La femme a été perçue longtemps inactive et dépendante de l'homme, comme le fait remarquer Gregorio (1997), « la femme apparaît à l'intérieur des migrations comme un

¹² Morokvasic M, 1984a, « Birds of passage are also women », *International Migration Review*, vol. 18, n° 68



être social et privé et l’homme comme un être économique et public »¹³. Ce stéréotype réduit de la femme, aujourd’hui est mis en question.

8) La vérification des hypothèses

On ne peut pas bien comprendre la décision de quitter l’endroit où l’on naît, où l’on a grandi et où l’on vit (bien ou mal), sans enquêter sur les facteurs qui interviennent à la concrétiser. L’ensemble des investigations, enquêtes, confrontation des différentes données et analyses, menées dans le cadre de ce travail de recherche, ont permis d’apporter un bon nombre d’éclairages et d’indications sur les expériences migratoires.

En se basant sur les profils des enquêtés, leurs perceptions et proportions, il s’avère que la migration irrégulière est présente dans les préoccupations des jeunes qui représente presque la moitié de la population.

Selon les résultats, les femmes sont actrices et agents de la migration légale comme clandestine. Alors il est important de les prendre en compte dans l’analyse des migrations.

Les réponses que nous avons recueillies auprès des enquêtés, se rejoignent pour insister sur le fait que ce ne sont pas seulement les facteurs socioéconomiques et structurels qui sont à l’origine de la décision migratoire, la dimension psychologique semble aussi importante.

En guise de synthèse : Une combinaison complexe des instances physiques, psychologiques et matérielles ont une influence sur la formation d’une mosaïque complexe de valeurs, croyances, désirs, projections, Définissant ainsi l’identité d’une personnalité disposée à la mobilité.

5. Conclusion

En raison de l’importance des flux migratoires et l’ampleur de la migration irrégulière qui a pris place, la province de Fquih Ben Saleh (dans son exemple : le centre Had Bradia) a été au cœur de notre recherche. Dans le but d’approfondir les instances complexes qui génèrent chez les jeunes le désir de quitter leur pays, cette étude s’est attachée à analyser de manière qualitative et quantitative moyennant des questionnaires et entretiens, la perception et les expériences migratoires des jeunes du centre Had Bradia.

¹³ Gregorio Gil C., 1997, « El estudio de las migraciones internacionales desde una perspectiva del género », *Migraciones*, n° 1, pp. 145-175



Les raisons sous-jacentes de la migration chez les jeunes doivent être recherchées dans leur monde intérieur ; monde qui absorbe et réélabore les stimuli provenant de sources multiples : famille, école, groupes de pairs, médias (sociaux). Instances qui ont une influence sur la formation d'une mosaïque complexe de valeurs, croyances, désirs, projections qui définissent l'identité d'une personne disposée à la mobilité.

Le niveau élémentaire du phénomène se manifeste par « le désir de partir » vers l'étranger. Ce désir est ensuite traduit par la « prise d'une décision », qui n'est pas individuelle mais collective. Elle peut être soit l'objet d'une contrainte imposée, soit provenir d'une influence de l'entourage, comme elle peut aussi bénéficier de l'appui de la famille et surtout, celui de la mère. Ce qui met en cause l'image stéréotypée de la femme, inactive et indépendante, en cause.

Certes, la recherche d'un emploi et l'amélioration des conditions de vie sont citées fréquemment comme motifs principaux ; cependant, d'autres facteurs sont évoqués tels que l'étranglement des horizons d'étude, l'injustice, et le non-respect des droits humains, le clientélisme, le manque de droits sociaux et économiques et l'incertitude face à l'avenir. En définitif, la plupart des jeunes enquêtés envisagent l'émigration comme alternative face aux difficultés d'intégration sociale.

L'inclusion sociale des jeunes et la prévention contre la migration irrégulière est une responsabilité partagée entre plusieurs acteurs et institutions de la société (acteurs publics et privés, société civile et coopération internationale, presse, école, etc.) pour assurer un bon environnement social et une société équilibrée.

Références

-Audebert Cédric, Robin Nelly, 2009 , « L'externalisation des frontières des « Nords » dans les eaux des «Suds » », Cultures & Conflits, n° 73, pp.35-51

-De Haas, 2008,« The Myth of Invasion the inconvenient realities of African migration to Europe », Third World Quarterly, 29 (7), pp. 1305-1322



International Journal of Interdisciplinary Gender Studies

Vol 2. Issue1. 2021 – Legal Deposit: 2021PE0016

Online ISSN: 2737-8373 – Print ISSN: 2737-8381

-Donna Gabaccia, Katherine M. Donato, Jennifer Holdaway, Martin Manalansan IV et Patricia R. Pessar (dir.), « Gender and Migration Revisited », *International Migration Review*, vol. 40, n° 1, 2006, 256 p.

-Grasmuck S., Pessar P., 1991, *Between two islands : Dominican international migration*, Berkeley, University of California Press

-Gregorio Gil C., 1997, « El estudio de las migraciones internacionales desde una perspectiva del género », *Migraciones*, n° 1, pp. 145-175

-Haut-commissariat au plan, Démographie - Commune : Bradia (Centre) recensement général de la population et de l'habitat de 2014. [En ligne], URL : <http://rgphentableaux.hcp.ma>

-Hondangneu-Sotelo P., 1991, « Family and community in the migration of Mexican undocumented immigrant women », in *Ethnic women : a multiple status reality*, Segal M. T., Demos V., Hills D., New York, General Hall.

-Ma Mung Emmanuel, 2009, « Le point de vue de l'autonomie dans l'étude des migrations internationales : « penser de l'intérieur » les phénomènes de mobilité », in Françoise Dureau et Marie Antoinette Hily, *Les mondes de la mobilité, exploration d'un paradigme*, Rennes, Presses de l'Université de Rennes, pp. 25-38

-Mohamed JADAOU, 2008, « Les zones de montagne : Approche de développement local (cas des versants méridionaux du haut atlas occidental) », Thèse du Doctorat en géographie, Option Aménagement et développement local, Université Mohamed V-Agdal, 371p

-Morokvasic M , 1984a, « Birds of passage are also women », *International Migration Review*, vol. 18, n° 68



International Journal of Interdisciplinary Gender Studies

Vol 2. Issue1. 2021 – Legal Deposit: 2021PE0016

Online ISSN: 2737-8373 – Print ISSN: 2737-8381

-Projet mondo.mlal, 2005, les jeunes et la migration dans la region de tadla Azila, projet ,promotion d'une migration responsable à travers les circuit légaux dans la région Tadla Azilal, , 83p

-RFI ,INFOMIGRANT, Mer Méditerranée : sur la route migratoire la plus meurtrière du monde, Publié le : 13/04/2021,[En ligne],<https://www.infomigrants.net/fr>

-Stark O., 1984, « Discontinuity and the Theory of International Migration », *Kyklos*, vol. 37, n° 2.